



Regards est une revue pluridisciplinaire publiée par l'Institut d'Etudes Scéniques, audiovisuelles et Cinématographiques (IESAV) de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ). Elle traite principalement du cinéma, du théâtre et des arts du spectacle dans les pays du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord et des pays méditerranéens. Revue semestrielle et trilingue (français, arabe, anglais), elle est composée d'un dossier thématique, d'une section *Varia* et d'une section consacrée à des comptes rendus de manifestations culturelles et artistiques de la région.

Appel à contributions - Revue *Regards* n°35

CARNETS FILMIQUES, CARNETS SONORES : DES ESSAIS DOCUMENTAIRES INTIMES ET COLLECTIFS.

Directeurs du dossier thématique :

- Robert Bonamy (Professeur des universités - Université de Poitiers – UR 15076 FoReLLIS)
- Aude Fourel (Maîtresse de conférences, Réalisatrice – Université Grenoble Alpes – UMR 5316 Litt&Arts)
- Bahia Bencheikh El Fegoun (Doctorante, Réalisatrice - Université de Poitiers – ED "Humanités" - UR 15076 FoReLLIS)
- Eve Le Fessant Coussonneau (Doctorante, Réalisatrice – Université de Poitiers – ED "Humanités" – UR 15076 FoReLLIS)

Les « carnets » ici considérés peuvent consister en des assemblages de fragments filmiques et/ou sonores. Ils forment des essais documentaires parfois personnels et esquissent une pensée à partir de choses vues, entendues, éprouvées. Le carnet s'apparente soit à un journal filmique et/ou sonore peu ou prou intime, soit à une chronique, en particulier quand il est conçu dans les multiples contextes antidémocratiques de ce premier quart du 21^e siècle. Mais les propositions portant sur des initiatives collectives d'essais documentaires sont aussi ici particulièrement attendues. La forme du carnet se situe entre la spontanéité de l'expérience vécue et la réflexivité du temps long. Dans une perspective plurielle, ils oscillent entre élan partagé, bilan d'une société et importance de préserver la mémoire collective.

Pour les carnets sonores, autant que les carnets-essais filmiques, ce numéro de *Regards* sera particulièrement attentif aux expérimentations véritablement engagées artistiquement et politiquement. Que les propositions soient individuelles ou de groupes, elles devront concerner, conformément à la ligne éditoriale de la revue, la diversité du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord

et des pays méditerranéens. Les articles ne s'en tiendront aucunement aux exemples et quelques suggestions mentionnés dans cet appel à contributions.

Le carnet, une forme d'essai documentaire

Si le carnet écrit est souvent individuel, les formes filmiques et sonores s'ouvrent davantage à la pluralité. Et cela, d'autant plus dans des contextes autoritaires ou répressifs dans lesquels le droit à la parole et à l'image est détenu par une minorité. On pense notamment aux soulèvements populaires des années 2010 et à leurs échos sociopolitiques jusqu'à aujourd'hui, qui sont venus reposer la question de l'autoreprésentation des citoyen·nes. Comme l'écrivaient les membres de Bidayat dans le texte de présentation du collectif, lors de la révolution syrienne des gens « ordinaires se sont retrouvés face à eux-mêmes à travers les images qu'ils avaient filmées de leurs propres mains ». Mais quelles réalités collectives s'agit-il de représenter dans ces carnets ? De la révolte, des revendications portées, jusqu'au siège, à l'occupation et à la destruction, le spectre des résistances est vaste. Au cœur de l'intensité ou au rythme du quotidien, les carnets de résistance documentaire portent des présences contre la normalisation et l'indifférence. Enregistrer s'apparente alors au dernier geste politique possible pour proposer une contre-visualité, s'opposer à l'effacement, affirmer sa présence par l'image, réclamer une visibilité pour être reconnu comme sujet humain à part entière.

Nous serons cependant également attentifs aux propositions venant questionner les dynamiques de ces images vernaculaires du quotidien. Les mutations médiatiques et les prétendues qualités démocratiques des nouveaux outils du récit de soi restent à interroger. Les réseaux sociaux et Internet nous demandent de repenser la forme-même du « carnet » filmique et sonore, aux frontières du journal virtuel. À titre d'exemple, le travail du collectif syrien Abounaddara vient déplacer les problématiques des images manquantes et complexifier la notion de droit à l'image des personnes vulnérabilisées en réclamant le respect de la dignité des corps des victimes du régime de Bachar Al-Assad. Contre l'apologie du témoignage amateur (images filmées au téléphone portable et postées sur les réseaux sociaux), le collectif défend depuis 2011 une représentation de la société syrienne par elle-même, dans sa complexité.

Cet axe de recherche autour des démarches collectives invite tout autant à s'intéresser au travail régulier d'un collectif en particulier, faisant office de chronique sur le temps long (par exemple, Mosireen en Égypte, ou les cinéastes de *Still Recording* en Syrie), que de formes filmiques composites, réactions créatives qui rassemblent le travail de plusieurs cinéastes (*From Ground Zero*, film coordonné par Rashid Masharawi, composé des 22 courts-métrages de cinéastes palestiniens déplacés dans la Bande de Gaza, ou encore *Letters*, 17 lettres filmiques de cinéastes libanais rassemblées par Josef Khallouf). Les contributions pourront s'inscrire dans des démarches historiques et étudier des pratiques collectives passées, tout comme elles pourront s'intéresser à la production filmique et sonore ultracontemporaine, ainsi qu'à la mise en écho des temporalités.

Dans la perspective de ce numéro consacré aux carnets documentaires, nous serons également sensibles aux approches réflexives et aux mises en perspectives temporelles. Si la forme du carnet a tendance à répondre à une forme de spontanéité et est en partie ancrée dans la temporalité du présent, il se compose au fil des jours et peut également rendre compte du

temps long. Il pourra donc être intéressant de se pencher sur l'enjeu des archives, les pratiques actuelles qui les entourent et leur rôle rétroactif quand il s'agit d'établir un journal de bord. Le travail complet de Subversive Film, collectif de recherche et de production cinématographique autour de la Palestine, allie ainsi préservation, programmation et création.

Parmi les exemples de carnets filmiques « personnels » les plus remarquables et à l'extrême pointe des tentatives contemporaines, citons *Contre temps (Al nahar howa al layl ; 2024, 345 min.)*. Son réalisateur, Ghassan Salhab, qualifie la part essayiste de sa filmographie de « vidéos », en rappelant volontiers la signification latine du verbe *video*, à la première personne du singulier du présent de l'indicatif pour l'infinitif latin *videre* : « je vois ». D'autres traductions possibles, et il n'est guère anodin de les mentionner, seraient « j'aperçois », « je suis témoin de », voire « je suis contemporain de ». Ghassan Salhab réalise une vidéo, qui prend la forme d'un ample carnet filmique entièrement tourné au téléphone portable. *Contre temps* s'avère ainsi une chronique de cinq années d'histoire politique du Liban, depuis le 17 octobre 2019 et le démarrage des soulèvements sous la forme de marches et manifestations urbaines populaires (en particulier à Beyrouth et à Tripoli), entrecouplements de luttes contre les pouvoirs financiers qui ont conduit le pays à sa ruine, les pouvoirs des représentants politiques élus et les pouvoirs patriarcaux. Le film se termine avec l'évocation d'un moment de novembre 2023, à savoir la retranscription poétique d'un dernier échange téléphonique avec un ami situé dans la bande de Gaza. *Contre temps* est autant un carnet individuel que l'archive de la recherche d'un commun réfractaire. Ce film dialogue d'ailleurs avec un carnet de photographies et de textes intitulé à *contre-jour (depuis Beyrouth)*, qui a paru en 2021.

Le forme-carnet correspond parfois à une forme de clandestinité, dans des contextes de censure ou avec des stratégies conduisant à l'auto-censure. Dans le champ du documentaire filmique, *The Silent Majority Speaks* de Bani Khoshnoudi constitue un exemple particulièrement important, quand bien même il passe du statut de carnet filmique à celui de fresque historique. Tourné à Téhéran en 2009 au moment du Mouvement vert, il fut diffusé clandestinement sous le pseudonyme « The Silent Collective » jusqu'en 2013.

Les pistes du documentaire sonore

Aux côtés des propositions d'articles prenant pour sujet des essais filmiques, cet appel concerne aussi les carnets exclusivement sonores. Parmi quelques réalisations remarquables, mentionnons l'atelier de création radiophonique intitulé *Je vous parle de la Syrie* par Charlotte Rouault (atelier de la création produit par Irène Omélianenko), avec la participation de Benoît Bories (les deux artistes forment actuellement la structure appelée « Faïdos sonore »). Ce documentaire sonore est construit à partir de témoignages de Syriennes qui racontent le quotidien personnel et collectif de la guerre et de leur engagement dans la révolution. Le carnet sonore, qu'il soit une trace d'un ici et maintenant ou un (re)montage de voix ou de lieu, s'avère un registre documentaire propice à des gestes novateurs.

Mentionnons également les ambiances sonores de la ville de Beyrouth enregistrées par Rana Eid sur plusieurs décennies lors desquelles se sont enchaînés la guerre civile, la reconstruction, la guerre de 2006, la révolution civile de 2019, l'explosion du port le 4 août 2020 et

l'effondrement économique du Liban. Marine Vlahovic, à qui l'on doit des « carnets de correspondante » (issus de son travail de correspondante entre 2016 et 2019 pour les radios publiques francophones en Palestine), demande ainsi à Rana Eid de commenter ses archives sonores dans la pièce sonore intitulée *Le Souffle de Beyrouth. Une histoire du Liban racontée par le son* (2021, Arte Radio). Tout dernièrement, avec *Calling Gaza* (2024, Arte Radio) et avant son décès en novembre 2024, Marine Vlahovic a réalisé l'épilogue de son carnet de correspondante en réunissant des milliers de messages, les centaines d'heures de rushes récoltés, notamment sur les réseaux sociaux, pour documenter le quotidien à Gaza.

Pour la création sonore, cet appel souhaite ne pas privilégier les écritures normatives des podcasts intimistes, sans pour autant cesser d'être attentifs à des propositions des plus jeunes générations, notamment quand elles concernent des carnets sonores multilingues (le travail que « L'île aux podcasts » conduit notamment avec et par de jeunes Algérien-nes, par exemple).

Fragments, recherches, créations

La forme carnet s'avère aussi particulièrement employée dans le cadre de la recherche-crédation ; nous attendons ainsi potentiellement des contributions de chercheuses et chercheurs qui investissent ces modalités dans les domaines de la création filmique et de la création sonore. Le statut de ces carnets, sans en rester au seul statut d'élément préparatoire, d'esquisse ou de journal de création, pourra ainsi être mieux interrogé.

En répondant à des commandes d'institutions (par exemple pour la collection « Où en êtes-vous ? » du Centre Pompidou, en ce qui concerne notamment Amir Naderi, Jafar Panahi ou Tariq Tegui) ou en réalisant des essais provisoires, étapes de travail qui ne sont pas nécessairement divulguées, des cinéastes réalisent des carnets filmiques – au sens du carnet d'essai.

Parmi les carnets de création ou journaux de bord composites, en partie constitués de fragments filmiques qui ne sont pas destinés à figurer dans le film achevé, ceux publiés par David Yon sur le site Internet *Dérives.tv* sont particulièrement intéressants. Ils comportent notamment des annotations et plusieurs essais entamés pendant l'élaboration de ses films *Les Oiseaux d'Arabie* (2009) et *La Nuit et l'Enfant* (2015), qui concernent tous deux la ville algérienne de Djelfa, ainsi que *Ne me guéris jamais* (2023). La création est ainsi en recherche ; il serait tout autant intéressant de comprendre si de telles réalisations provisoires et souvent particulièrement fragmentaires (qui correspondent ainsi davantage à des essais qu'aux injonctions du *teaser*) sont employées par les documentaristes sonores.

L'évocation de ces différents exemples en appelle de nombreux autres, probablement tout à fait voisins, mais aussi avec des démarches de réalisatrices et de réalisateurs potentiellement très différentes. Les contributrices et contributeurs sont aussi invités à discuter, remanier et critiquer la notion de carnet ici proposée pour le cinéma et la création sonore.

Modalités de soumission

Les chercheurs désireux de soumettre un abstract (en français, anglais ou arabe) sont invités à l'envoyer à l'adresse suivante : regards@usj.edu.lb, avant le 30 avril 2025.

Le message doit comporter :

- Le résumé (abstract) de l'article (approx. 500 mots).
- Les mots-clés.
- Une notice bio-bibliographique (approx. 100 mots).
- Une bibliographie

Les abstracts seront examinés par le comité de rédaction, et les auteurs recevront une réponse avant le 15 mai 2024.

La date limite de soumission de l'article final (environ 5000 mots) est prévue pour le 15 septembre 2025.

Comité scientifique

- Hamid Aidouni, PR (Université Abdelmalek Essaadi, Maroc)
- Karl Akiki, MCF (Université Saint-Joseph de Beyrouth, Liban)
- Riccardo Bocco, PR (Graduate Institute of International and Development Studies Genève, IHEID, Suisse)
- Fabien Bouilly, MCF (Université Paris Nanterre, France)
- André Habib, PR (Université de Montréal, Canada)
- Dalia Mostafa, MCF (University of Manchester, Angleterre)
- José Moure, PR (Université Paris Panthéon Sorbonne – Paris 1, France)
- Jacqueline Nacache, PR (Université de Paris, France)
- Ghada Sayegh, MCF (IESAV, Université Saint-Joseph de Beyrouth, Liban)
- Kirsten Scheid, Associate PR (American University of Beirut, Liban)
-

Rédacteur en chef : Joseph Korkmaz, (Professeur - Université Saint-Joseph de Beyrouth - Liban)

Directeurs du dossier thématique :

- Robert Bonamy (Professeur des universités - Université de Poitiers – UR 15076 FoReLLIS)
- Aude Fourel (Maîtresse de conférences, Réalisatrice – Université Grenoble Alpes – UMR 5316 Litt&Arts)
- Bahia Bencheikh El Fegoun (Doctorante, Réalisatrice - Université de Poitiers – ED “Humanités” - UR 15076 FoReLLIS)
- Eve Le Fessant Coussonneau (Doctorante, Réalisatrice – Université de Poitiers – ED “Humanités” – UR 15076 FoReLLIS)

Bibliographie

- Abounaddara Collective, « Dignity has never been photographed », sur *Documenta14*, 24 mars 2017.
- Bidayyat Collective, « Background », s.d.
- Baiblé Claude, Nouel Thierry, *Filmer seul-e*, Paris, *La Revue Documentaires*, n° 26-27, 2016.
- Bonamy Robert, *Cinéma réfractaire – essais documentaires*, Cherbourg-en-Cotentin, de l'incidence éditeur, 2025.

- Brenez Nicole, Khoshnoudi Bani, « Une éthique de la question. Entretien avec Bani Khoshnoudi », paru dans le cadre de l'ensemble « Each Dawn a Censor Dies », sur le site de la Galerie nationale du Jeu de Paume, en septembre 2016.
- Cassagnau Pascale, « À bruits secrets (l'artiste iconographe et l'archive : images, documents, sons) », Revue *Critique* 879-880, « Faire collecte. Archives et création », Paris, Éditions de Minuit, 2020.
- Cassagnau Pascale, *Une idée du nord. Une excursion dans la création sonore contemporaine*, Beaux-arts de Paris éditions, 2014.
- Chatelet Claire, Savelli Julie, *Récits de soi. Le JE(U) à l'écran*, Toulouse, revue *Entrelacs*, n° 15, 2018.
- Dabashi Hamid, *Dreams of a nation*, London New York, Verso, 2006.
- Delbard Nathalie, « Tordre le cou à l'éloquence. À propos d'*Au fil de la révolution* d'Abounaddara », Paris, *Trafic* n°110, POL, juin 2019.
- Gambetti Zeynep, Leticia Sabsay et Judith Butler, *Vulnerability in resistance*, Durham (N.C.), Duke University Press, 2016.
- Gerts Nurit et George Khleifi, *Palestinian Cinema: Landscape, Trauma and Memory*, Edinburgh, Edinburgh University Press, coll. « Traditions in World Cinema TWC », 2022.
- Honneth Axel, *La lutte pour la reconnaissance*, Pierre Rusch (trad.), Paris, Gallimard, coll. « Folio », n° 576, 2013.
- Leprince Camille, « Usages du ciné-tract dans le film *Demande à ton ombre* », revue *Regards*, n°27, 2022.
- Mirzoeff Nicholas, *The Right to Look: A Counterhistory of Visuality*, Duke University Press, 2011.
- Riboni Ulrike Lune, *Vidéoactivismes : contestation audiovisuelle et politisation des images*, Paris, Éditions Amsterdam, 2023.
- Salhab Ghassan, *à contre-jour (depuis Beyrouth)*, Cherbourg-en-Cotentin, de l'incidence éditeur, 2021.
- Sayegh Ghada, « La fin du monde a déjà eu lieu », revue *hors champ*, octobre 2024.
- Sfeir Jihane, « Mémoires vives palestiniennes », dans Christine Jungen, Jihane Sfeir (dir.) *Archiver au Moyen-Orient. Fabriques documentaires contemporaines*, Paris, Karthala, 2019
- Snowdon Peter, *The people are not an image: vernacular video after the Arab Spring*, London ; New York, Verso, 2020.
- Snowdon Peter, « The Revolution Will be Uploaded: Vernacular Video and the Arab Spring », *Culture Unbound*, vol. 6, n° 2, 17 avril 2014, p. 401-429
- Yaqub Nadia G., *Palestinian cinema in the days of revolution*, First ed, Austin, [Texas], University of Texas press, 2018.
- Yon David, « *Les Oiseaux d'Arabie*, Journal de bord », « *La Nuit et L'Enfant*, Journal de bord » et « *Ne me guéris jamais*, Journal de bord », *Dérives.tv* (www.derives.tv).
- Zabunyan Dork, *L'insistance des luttes. Images, soulèvements, contre-révolutions*, 2e édition augmentée, Cherbourg-en-Cotentin, de l'Incidence éditeur, 2024.

Call for Contributions

***Regards* Journal, Issue 35**

FILMIC DIARIES, SOUND DIARIES: INTIMATE AND COLLECTIVE DOCUMENTARY ESSAYS

The "diaries" discussed here may consist of assemblages of filmic and/or sound fragments. They take the form of documentary essays, sometimes personal, and sketch out ideas based on things seen, heard, and experienced. Diaries can resemble either an intimate filmic and/or sound journal or a chronicle, particularly when created within the anti-democratic contexts of the first quarter of the 21st century. However, proposals for collective initiatives in documentary essays are also highly encouraged. The diaries form lies between the spontaneity of lived experience and long-term reflexivity. From a pluralistic perspective, they oscillate between shared momentum, societal assessment, and the importance of preserving collective memory. For sound diaries, as well as filmic essay diaries, this issue of *Regards* will pay special attention to works that are genuinely engaged both artistically and politically. Whether individual or group-based, proposals must align with the journal's editorial focus on the diversity of the Middle East, North Africa, and Mediterranean countries. Contributions are not limited to the examples and suggestions mentioned in this call for submissions.

The Diaries as a Form of Documentary Essay

While written diaries are often individual, filmic and sound forms embrace plurality. This is especially true in authoritarian or repressive contexts, where the right to speech and image is controlled by a minority. Consider, for instance, the popular uprisings of the 2010s and their ongoing sociopolitical echoes, which have reignited the question of citizens' self-representation. As members of Bidayyat wrote in their collective's introductory text during the Syrian revolution, "ordinary people found themselves face-to-face with images they had filmed with their own hands." But what collective realities are these diaries meant to represent? From revolt and demands to siege, occupation, and destruction, the spectrum of resistance is vast. At the heart of intensity or the rhythm of daily life, documentary resistance diaries capture presences that defy normalization and indifference. Recording becomes the last possible political gesture, offering a counter-visuality, resisting erasure, affirming presence through images, and demanding visibility to be recognized as full human subjects.

However, we are also interested in proposals that question the dynamics of these vernacular images of daily life. Media transformations and the supposed democratic qualities of new self-narration tools remain to be interrogated. Social media and the internet compel us to rethink the very form of the filmic and sound "diaries," which borders on the virtual journal. For example, the work of the Syrian collective Abounaddara shifts the discourse on missing images and complicates the notion of the right to image for vulnerable individuals by demanding respect for the dignity of victims of the Bashar al-Assad regime. Against the glorification of amateur

testimony (images filmed on mobile phones and posted on social media), the collective has championed, since 2011, a representation of Syrian society by itself, in all its complexity.

This research axis around collective approaches invites exploration of both the sustained work of specific collectives, serving as long-term chronicles (e.g., Mosireen in Egypt or the filmmakers of *Still Recording* in Syria), and composite filmic forms that creatively gather the work of multiple filmmakers (*From Ground Zero*, a film coordinated by Rashid Masharawi, composed of 22 short films by displaced Palestinian filmmakers in Gaza, or *Letters*, 17 filmic letters by Lebanese filmmakers assembled by Josef Khallouf). Contributions may engage with historical approaches, studying past collective practices, or focus on ultra-contemporary filmic and sound production, as well as the interplay of temporalities.

In the context of this issue dedicated to documentary diaries, we will also emphasize reflexive approaches and temporal perspectives. While the diaries form often embodies spontaneity and is rooted in the present, it evolves over time and can also reflect in the long term. It may therefore be worthwhile to explore the role of archives, current practices surrounding them, and their retroactive impact when compiling a logbook. The comprehensive work of Subversive Film, a research and film production collective focused on Palestine, exemplifies this by combining preservation, programming, and creation.

Among the most notable examples of "personal" filmic diaries at the forefront of contemporary experimentation is *Contre temps (Al nahar howa al layl; 2024, 345 min.)*. The director, Ghassan Salhab, describes the essayistic dimension of his filmography as "videos," recalling the Latin meaning of the verb *video*—the first-person singular present indicative of the Latin infinitive *videre*: "I see." Other possible translations, worth noting, include "I perceive," "I witness," or even "I am contemporary with." Ghassan Salhab's video takes the form of an extensive filmic diaries, entirely shot on a mobile phone. *Contre temps* serves as a chronicle of five years of Lebanon's political history, beginning on October 17, 2019, with the start of uprisings in the form of popular urban marches and protests (particularly in Beirut and Tripoli), interspersed with struggles against the financial powers that led the country to ruin, the powers of elected political representatives, and patriarchal forces. The film concludes with a moment from November 2023, poetically transcribing a final phone exchange with a friend in Gaza. *Contre temps* is both individual diaries and an archive of the search for a refractory commonality. The film also dialogues with diaries of photographs and texts titled *À contre-jour (depuis Beyrouth)*, published in 2021.

The diaries forms can also embody clandestinity, emerging in contexts of censorship or through strategies of self-censorship. In the field of filmic documentary, *The Silent Majority Speaks* by Bani Khoshnoudi is a particularly significant example, transitioning from filmic diaries to a historical fresco. Filmed in Tehran in 2009 during the Green Movement, it was distributed clandestinely under the pseudonym "The Silent Collective" until 2013.

Paths of Sound Documentary

Alongside proposals for articles on filmic essays, this call also welcomes exclusively sound diaries. Among notable works is the radio creation workshop titled *Je vous parle de la Syrie* by Charlotte Rouault (produced by Irène Omélianenko), with the participation of Benoît Bories (the two artists currently form the collective "Faïdos sonore"). This sound documentary is built from

testimonies of Syrian women recounting the personal and collective daily life of war and their involvement in the revolution. The sound diaries, whether a trace of the here and now or a (re)montage of voices or places, prove to be a documentary medium conducive to innovative gestures.

Also noteworthy are the soundscapes of Beirut recorded by Rana Eid over several decades, spanning the civil war, reconstruction, the 2006 war, the 2019 civil revolution, the August 4, 2020, port explosion, and Lebanon's economic collapse. Marine Vlahovic, known for her "correspondent's diaries" (from her work as a correspondent between 2016 and 2019 for Francophone public radios in Palestine), invited Rana Eid to comment on her sound archives in the piece titled *Le Souffle de Beyrouth. Une histoire du Liban racontée par le son* (2021, Arte Radio). Most recently, with *Calling Gaza* (2024, Arte Radio) and before her passing in November 2024, Marine Vlahovic completed the epilogue of her correspondent's diaries by compiling thousands of messages and hundreds of hours of rushes, notably from social media to document daily life in Gaza.

For sound creations, this call seeks to avoid privileging normative styles of intimate podcasts while remaining attentive to proposals from younger generations, especially those involving multilingual sound diaries (such as the work conducted by "L'île aux podcasts" with and by young Algerians, for example).

Fragments, Research, Creations

The diaries form is also widely used in research-creation contexts. We therefore welcome contributions from researchers who employ these modalities in film and sound creation. The status of these diaries, beyond being mere preparatory elements, sketches, or creation journals, warrants further exploration.

Responding to institutional commissions (e.g., for the "Où en êtes-vous?" collection at the Centre Pompidou, featuring works by Amir Naderi, Jafar Panahi, or Tariq Teguia) or creating provisional essays—work stages not necessarily meant for public disclosure—filmmakers produce filmic diaries in the sense of test diaries.

Among creation diaries or composite logbooks, partly composed of filmic fragments not intended for the finished film, those published by David Yon on the website *Dérives.tv* are particularly intriguing. They include annotations and several essays begun during the development of his films *Les Oiseaux d'Arabie* (2009) and *La Nuit et l'Enfant* (2015), both centered on the Algerian city of Djelfa, as well as *Ne me guéris jamais* (2023). Creation thus becomes research; it would be equally fascinating to explore whether such provisional and often highly fragmentary works (which resemble essays more than teasers) are employed by sound documentarians.

The mention of these examples calls to mind many others, potentially similar or markedly different in their approaches. Contributors are also encouraged to discuss, revise, and critique the notion of the diaries as proposed here for film and sound creation.

Submission guidelines

Authors wishing to submit an abstract (in French, English or Arabic) are invited to send it to the following email address: regards@usj.edu.lb, before April 30, 2025

Authors should provide the following information:

- An abstract of the article (approx. 500 words)
- 5-10 keywords
- A short, indicative bibliography
- A mini biography (approx. 100 words)

The abstracts will be examined by the editorial committee, and the authors will receive an answer before May 15, 2025.

The submission deadline for the final article (approx. 5000 words) is scheduled for September 15, 2025.

Scientific committee

- Hamid Aidouni, PR (Université Abdelmalek Essaadi, Maroc)
- Karl Akiki, MCF (Université Saint-Joseph de Beyrouth, Liban)
- Riccardo Bocco, PR (Graduate Institute of International and Development Studies Genève, IHEID, Suisse)
- Fabien Bouilly, MCF (Université Paris Nanterre, France)
- André Habib, PR (Université de Montréal, Canada)
- Dalia Mostafa, MCF (University of Manchester, Angleterre)
- José Moure, PR (Université Paris Panthéon Sorbonne – Paris 1, France)
- Jacqueline Nacache, PR (Université de Paris, France)
- Ghada Sayegh, MCF (IESAV, Université Saint-Joseph de Beyrouth, Liban)
- Kirsten Scheid, Associate PR (American University of Beirut, Liban)

Editor-in-chief: Joseph Korkmaz (Professor - Université Saint-Joseph de Beyrouth)

Issue editors :

- Robert Bonamy (Professeur des universités - Université de Poitiers – UR 15076 FoReLLIS)
- Aude Fourel (Maîtresse de conférences, Réalisatrice – Université Grenoble Alpes – UMR 5316 Litt&Arts)
- Bahia Bencheikh El Fegoun (Doctorante, Réalisatrice - Université de Poitiers – ED “Humanités” - UR 15076 FoReLLIS)
- Eve Le Fessant Coussonneau (Doctorante, Réalisatrice – Université de Poitiers – ED “Humanités” – UR 15076 FoReLLIS)

Bibliography

- Abounaddara Collective, Dignity has never been photographed », sur *Documenta14*, 24 mars 2017.
- Bidayyat Collective, « Background », s.d.
- Baiblé Claude, Nouel Thierry, *Filmer seul-e*, Paris, *La Revue Documentaires*, n° 26-27, 2016.

- Bonamy Robert, *Cinéma réfractaire – essais documentaires*, Cherbourg-en-Cotentin, de l'incidence éditeur, 2025.
- Brenez Nicole, Khoshnoudi Bani, « Une éthique de la question. Entretien avec Bani Khoshnoudi », paru dans le cadre de l'ensemble « Each Dawn a Censor Dies », sur le site de la Galerie nationale du Jeu de Paume, en septembre 2016.
- Cassagnau Pascale, « À bruits secrets (l'artiste iconographe et l'archive : images, documents, sons) », Revue *Critique* 879-880, « Faire collecte. Archives et création », Paris, Éditions de Minuit, 2020.
- Cassagnau Pascale, *Une idée du nord. Une excursion dans la création sonore contemporaine*, Beaux-arts de Paris éditions, 2014.
- Chatelet Claire, Savelli Julie, *Récits de soi. Le JE(U) à l'écran*, Toulouse, revue *Entrelacs*, n° 15, 2018.
- Dabashi Hamid, *Dreams of a nation*, London New York, Verso, 2006.
- Delbard Nathalie, « Tordre le cou à l'éloquence. À propos d'*Au fil de la révolution* d'Abounaddara », Paris, *Trafic* n°110, POL, juin 2019.
- Gambetti Zeynep, Leticia Sabsay et Judith Butler, *Vulnerability in resistance*, Durham (N.C.), Duke University Press, 2016.
- Gerts Nurit et George Khleifi, *Palestinian Cinema: Landscape, Trauma and Memory*, Edinburgh, Edinburgh University Press, coll. « Traditions in World Cinema TWC », 2022.
- Honneth Axel, *La lutte pour la reconnaissance*, Pierre Rusch (trad.), Paris, Gallimard, coll. « Folio », n° 576, 2013.
- Leprince Camille, « Usages du ciné-tract dans le film *Demande à ton ombre* », revue *Regards*, n°27, 2022.
- Mirzoeff Nicholas, *The Right to Look: A Counterhistory of Visuality*, Duke University Press, 2011.
- Riboni Ulrike Lune, *Vidéoactivismes : contestation audiovisuelle et politisation des images*, Paris, Éditions Amsterdam, 2023.
- Salhab Ghassan, *à contre-jour (depuis Beyrouth)*, Cherbourg-en-Cotentin, de l'incidence éditeur, 2021.
- Sayegh Ghada, « La fin du monde a déjà eu lieu », revue *hors champ*, octobre 2024.
- Sfeir Jihane, « Mémoires vives palestiniennes », dans Christine Jungen, Jihane Sfeir (dir.) *Archiver au Moyen-Orient. Fabriques documentaires contemporaines*, Paris, Karthala, 2019
- Snowdon Peter, *The people are not an image: vernacular video after the Arab Spring*, London ; New York, Verso, 2020.
- Snowdon Peter, « The Revolution Will be Uploaded: Vernacular Video and the Arab Spring », *Culture Unbound*, vol. 6, n° 2, 17 avril 2014, p. 401-429
- Yaqub Nadia G., *Palestinian cinema in the days of revolution*, First ed, Austin, [Texas], University of Texas press, 2018.
- Yon David, « Les Oiseaux d'Arabie, Journal de bord », « La Nuit et L'Enfant, Journal de bord » et « Ne me guéris jamais, Journal de bord », *Dérives.tv* (www.derives.tv).
- Zabunyan Dork, *L'insistance des luttes. Images, soulèvements, contre-révolutions*, 2e édition augmentée, Cherbourg-en-Cotentin, de l'Incidence éditeur, 2024.